

Les arguments en faveur de la diversification à l'échelle mondiale

Par Carlos Da Costa Frias

Lorsque le sujet de la diversification mondiale est évoqué dans une conversation, plusieurs clients posent cette question très pertinente : Pourquoi? Pourquoi devrait-on investir des actifs à l'extérieur du Canada lorsque 1) les marchés mondiaux ont inscrit des rendements plutôt médiocres au cours des dernières années, 2) l'économie canadienne va très bien – tout comme le huard, 3) le marché boursier canadien est en forte hausse et 4) la récession est terminée? Sans compter les retombées économiques des Jeux olympiques d'hiver de Vancouver en 2010.

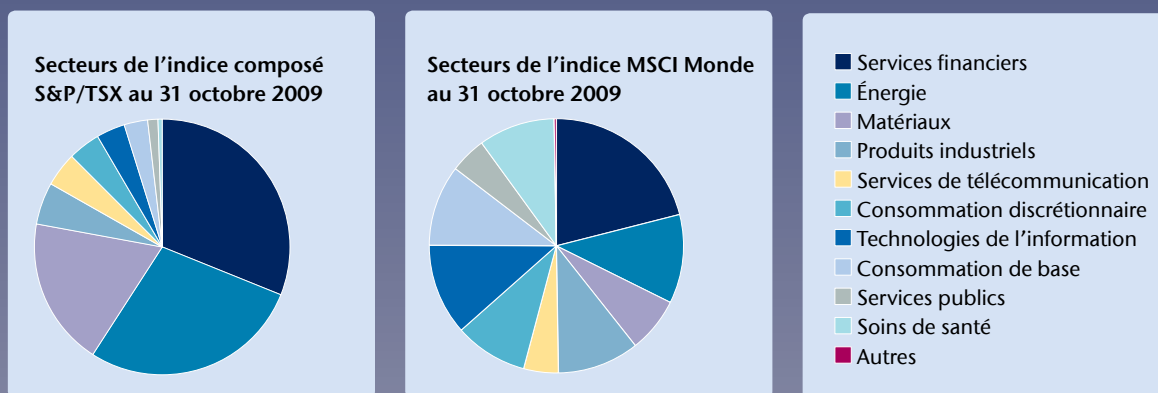
À la lumière de ces bonnes nouvelles et des signaux positifs visibles d'un bout à l'autre du pays, il peut sembler futile d'investir à l'extérieur du Canada. Pourquoi regarder au-delà de notre pays si nous obtenons d'excellents rendements ici?

Au dernier trimestre, nous avons abordé les placements sur le marché américain. Ce trimestre, nous mettrons l'accent sur les placements mondiaux à l'extérieur des frontières nord-américaines. Existe-t-il des occasions dans ces marchés? En investissant à l'extérieur du Canada, augmentons-nous ou réduisons-nous le risque? Comment investir efficacement et de façon continue sur les marchés mondiaux? Comment profiter d'un savoir-faire approprié?

Vrai ou faux?

L'économie canadienne procure une diversification suffisante

Un argument revient constamment lors des discussions sur le marché canadien : plus de 77 % de l'économie est concentrée dans trois secteurs, soit l'énergie, les matériaux et les services financiers. Est-ce que cet argument est toujours valable si l'on considère la hausse d'environ 25 % de l'indice composé S&P/TSX depuis le début de l'année?



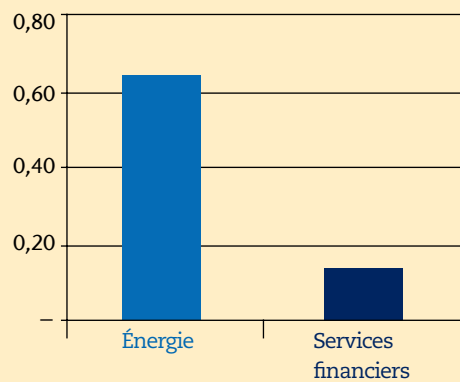
Source : PALTrak, octobre 2009

La réponse est oui. Étant donné que cinq des dix plus grands producteurs aurifères du monde sont basés au Canada et que le prix de l'or a dépassé 1 200 \$US, la performance du marché boursier canadien est de plus en plus tributaire de ce métal. Cette performance exceptionnelle de l'or révèle que les portefeuilles d'actifs canadiens reposent de plus en plus sur la vigueur des produits de base, au détriment d'une diversification sectorielle supérieure et d'une volatilité plus faible. Les secteurs des matériaux et de l'énergie sont non seulement les secteurs les plus volatils sur le marché canadien, mais ils affichent également une forte corrélation ainsi qu'une pondération de plus en plus importante au sein de l'indice.

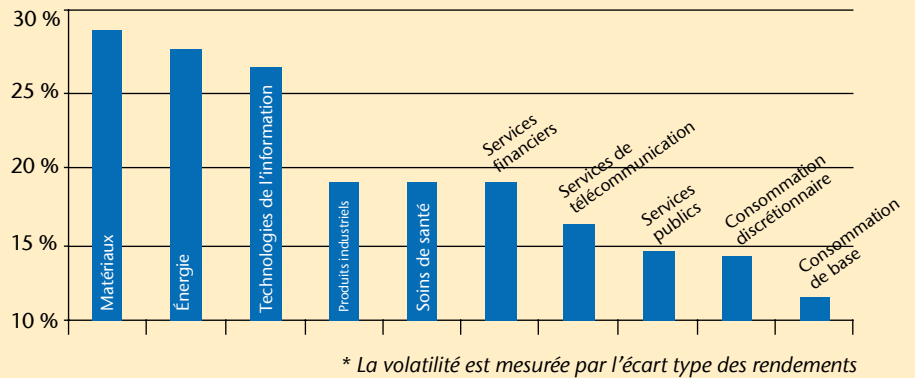
“... les portefeuilles d'actifs canadiens reposent de plus en plus sur la vigueur des produits de base, au détriment d'une diversification sectorielle supérieure et d'une volatilité plus faible.”

Depuis septembre 2008, la pondération du secteur des matériaux de l'indice S&P/TSX a augmenté de près de 11 %, passant de 16,7 % à plus de 18 %. Bien que des investisseurs éprouvent un certain plaisir à suivre la tendance des produits de base, un portefeuille équilibré ne doit jamais se baser sur ce secteur.

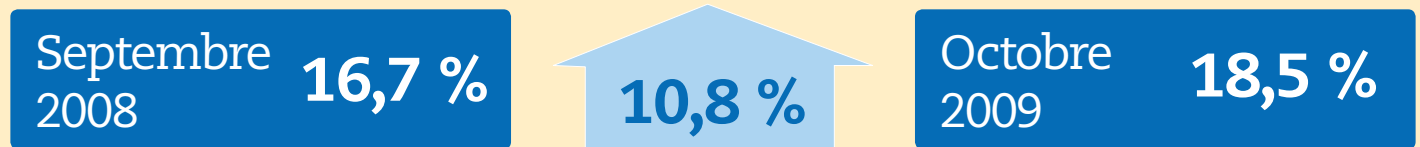
Corrélation du secteur des matériaux



Indice composé S&P/TSX – Volatilité sectorielle sur 5 ans



Pondération du secteur des matériaux

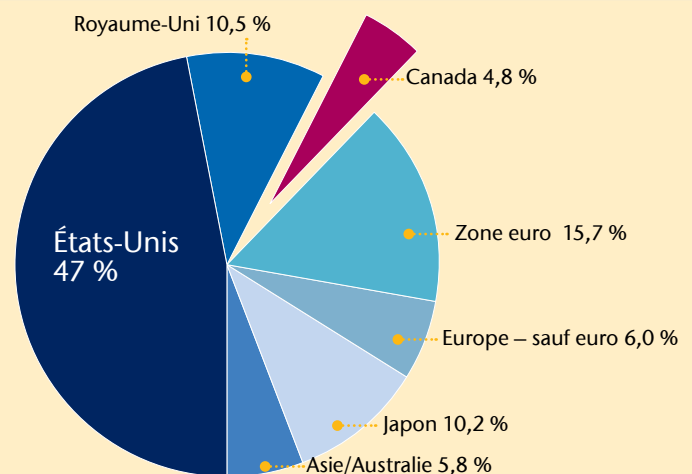


Source : PALTrak, octobre 2009

Viser les gains sur les marchés mondiaux

Le Canada représente moins de 5 % de la capitalisation boursière mondiale et, comme nous l'avons mentionné précédemment, les investisseurs ratent des occasions dans des secteurs clés que l'on ne retrouve pas au Canada. Au cours des 25 dernières années, nous observons que plus l'exposition étrangère augmente dans un portefeuille, plus les résultats sont élevés. Et les avantages ne s'arrêtent pas là.

Source : PALTrak, octobre 2009 – La volatilité est calculée selon l'écart type des rendements.



En réduisant l'exposition de leur portefeuille au marché canadien et en augmentant l'exposition aux marchés mondiaux, les Canadiens tirent parti du meilleur des deux mondes en offrant la possibilité d'augmenter la plus-value du capital et de diminuer la volatilité. Dans le graphique ci-contre, un portefeuille pleinement diversifié a généré un rendement supérieur d'environ 45 %, et la volatilité du portefeuille a été réduite de plus de 14 %!

Le Canada face au monde

Comme partout ailleurs, les Canadiens sont fiers de leur pays et de la place qu'il occupe sur l'échiquier mondial. En mettant un instant notre fierté nationale de côté, jetons un coup d'œil sur la situation du Canada d'après certains critères économiques et démographiques.

Classement du Canada

Superficie	2 ^e
Population	37 ^e
Taux de croissance de la population	138 ^e
Exportations	11 ^e
PIB	15 ^e
PIB par habitant	22 ^e

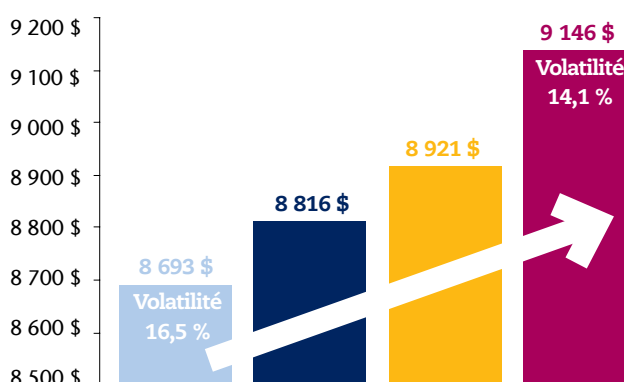
Source : Central Intelligence Agency – CIA World Factbook

Le Canada est certainement un très beau pays, où il fait bon vivre et investir. Nous devons toutefois nous rappeler que notre planète est immense. Certaines populations se développent plus rapidement et des pays affichent un PIB et des exportations bien supérieurs aux nôtres. En outre, plusieurs pays sont beaucoup plus diversifiés, tout particulièrement lorsque nous examinons les exportations et l'économie.

Même si vos clients habitent au Canada, paient leurs factures ici et prendront vraisemblablement leur retraite ici aussi, il est bon qu'ils connaissent les avantages d'investir sur les marchés mondiaux. Dans des marchés plus importants et plus diversifiés que le nôtre, vos clients bénéficient non seulement d'un potentiel de rendements supérieurs, mais également d'une volatilité réduite en raison d'une diversification accrue dans un plus grand nombre de secteurs.


À la lumière des récents rendements exceptionnels sur le marché canadien, il peut paraître opportun de se questionner sur la validité des arguments énumérés plus haut. Les tableaux de la page suivante nous permettent de comparer les rendements sur une année civile de plusieurs régions et pays au cours des dix dernières années. Nous constatons non seulement les avantages qu'auraient retirés les Canadiens à diversifier leur portefeuille dans d'autres pays, mais nous remarquons également que cette théorie se révèle encore plus pertinente si l'on diversifie un portefeuille parmi plusieurs régions du monde. De plus, ces tableaux démontrent que cette réalité évolue sans cesse. Au lieu de choisir le pays ou la région qui inscrira les meilleurs rendements cette année, un portefeuille bien diversifié à l'échelle mondiale pourra tirer parti de tous ces avantages.

Placement de 1 000 \$ sur 25 ans



■ 100 % S&P/TSX
■ 70 % S&P/TSX, 30 % MSCI EAO
■ 60 % S&P/TSX, 20 % S&P 500, 20 % MSCI EAO
■ 55 % S&P/TSX, 20 % MSCI EAO, 20 % S&P 500, 5 % MSCI Marchés émergents


Source : PALTrak, octobre 2009



Canada
(classement : 11^e)

Exportations

États-Unis	77,7 %
R.-U.	2,7 %
Japon	2,3 %



Allemagne
(classement : 2^e)

Exportations

France	9,7 %
États-Unis	7,1 %
R.-U.	6,7 %
Pays-Bas	6,6 %
Italie	6,4 %
Autriche	5,4 %
Belgique	5,2 %
Espagne	4,4 %
Pologne	4,0 %

Source : Central Intelligence Agency – CIA World Factbook, selon les exportations

Performance sur une année civile de plusieurs pays sélectionnés

1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
France 52,5 %	Japon 52,9 %	Canada 7,4 %	États-Unis -6,4 %	Japon -11,0 %	Chine 53,4 %	Hong Kong 15,9 %	Canada 24,1 %	Chine 82,2 %	Chine 41,0 %	Japon -11,3 %	Hong Kong 38,6 %
Allemagne 39,4 %	Hong Kong 50,7 %	France -0,7 %	R.-U. -8,7 %	Canada -12,4 %	Allemagne 34,8 %	Canada 14,5 %	Japon 22,5 %	Allemagne 36,3 %	Hong Kong 19,8 %	États-Unis -21,9 %	Chine 37,9 %
États-Unis 37,7 %	Canada 31,7 %	États-Unis -5,5 %	Canada -12,6 %	Chine -14,9 %	Canada 26,7 %	R.-U. 10,9 %	Chine 16,8 %	France 34,9 %	Allemagne 15,3 %	France -28,3 %	Canada 24,8 %
R.-U. 26,4 %	France 22,5 %	R.-U. -8,4 %	Hong Kong -13,5 %	R.-U. -16,1 %	France 15,4 %	France 10,5 %	Allemagne 7,8 %	R.-U. 30,2 %	Canada 9,8 %	Allemagne -31,8 %	R.-U. 18,5 %
Japon 13,0 %	États-Unis 14,2 %	Hong Kong -11,8 %	Allemagne -17,1 %	Hong Kong -18,6 %	Hong Kong 13,0 %	Allemagne 8,2 %	France 7,8 %	Hong Kong 29,9 %	France -3,3 %	Canada -33,0 %	France 9,2 %
Hong Kong 1,2 %	Allemagne 13,9 %	Allemagne -12,3 %	France -17,2 %	France -21,7 %	Japon 11,4 %	Japon 7,5 %	Hong Kong 5,7 %	Canada 17,3 %	R.-U. -8,1 %	R.-U. -35,4 %	Allemagne 3,8 %
Canada -1,6 %	Chine 7,1 %	Japon -25,6 %	Chine -20,0 %	États-Unis -22,7 %	R.-U. 8,0 %	États-Unis 3,3 %	R.-U. 4,7 %	États-Unis 15,7 %	États-Unis -10,5 %	Chine -38,5 %	États-Unis 3,0 %
Chine -38,1 %	R.-U. 6,2 %	Chine -28,1 %	Japon -24,8 %	Allemagne -33,6 %	États-Unis 5,2 %	Chine -5,5 %	États-Unis 1,6 %	Japon 5,9 %	Japon -18,7 %	Hong Kong -39,0 %	Japon -6,9 %











* PALTrak, octobre 2009. Le rendement de chaque région est établi d'après sa performance selon l'indice MSCI pertinent (\$CA), exception faite des États-Unis, dont le rendement se base sur l'indice S&P500 (\$CA) et le Canada, lequel se base sur l'indice composé S&P/TSX.

Performance sur une année civile de plusieurs régions sélectionnées

1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Europe 38,4 %	Marchés émergents 57,2 %	Canada 7,4 %	Amérique latine 5,9 %	Marchés émergents -7,0 %	Amérique latine 42,0 %	Amérique latine 29,5 %	Amérique latine 46,7 %	Amérique latine 42,9 %	Amérique latine 27,8 %	Pacifique -20,2 %	Amérique latine 61,0 %
États-Unis 37,7 %	Extrême-Orient 52,9 %	Europe -4,9 %	Marchés émergents 3,8 %	Pacifique -9,9 %	Marchés émergents 27,8 %	Marchés émergents 16,8 %	Marchés émergents 31,2 %	Europe 33,8 %	Marchés émergents 18,5 %	États-Unis -21,9 %	Marchés émergents 44,1 %
EAE0 29,2 %	Amérique latine 50,1 %	États-Unis -5,5 %	États-Unis -6,4 %	Extrême-Orient -10,9 %	Canada 26,7 %	Canada 14,5 %	Canada 24,1 %	Marchés émergents 21,1 %	Canada 9,8 %	Extrême-Orient -23,2 %	Canada 24,8 %
Extrême-Orient 11,0 %	Pacifique 49,2 %	EAE0 -11,0 %	Canada -12,6 %	Canada -12,4 %	EAE0 13,8 %	Europe 12,5 %	Extrême-Orient 21,3 %	EAE0 26,4 %	Europe -3,0 %	EAE0 -28,8 %	Europe 14,2 %
Pacifique 10,2 %	Canada 31,7 %	Amérique latine -13,7 %	Europe -14,6 %	EAE0 -16,5 %	Europe 13,8 %	EAE0 11,9 %	Pacifique 19,9 %	Canada 17,3 %	EAE0 -5,3 %	Europe -32,6 %	EAE0 11,7 %
Canada -1,6 %	EAE0 20,3 %	Pacifique -23,0 %	EAE0 -16,3 %	Europe -18,9 %	Pacifique 13,7 %	Pacifique 10,6 %	EAE0 11,2 %	États-Unis 15,7 %	Extrême-Orient -6,7 %	Canada -33,0 %	Extrême-Orient 9,6 %
Marchés émergents -19,9 %	États-Unis 14,2 %	Extrême-Orient -27,5 %	Extrême-Orient -18,1 %	États-Unis -22,7 %	Extrême-Orient 13,2 %	Extrême-Orient 7,9 %	Europe 7,2 %	Extrême-Orient 13,3 %	Pacifique -10,4 %	Amérique latine -39,1 %	Pacifique 6,9 %
Amérique latine -30,3 %	Europe 9,8 %	Marchés émergents -28,5 %	Pacifique -20,5 %	Amérique latine -23,3 %	États-Unis 5,2 %	États-Unis 3,3 %	États-Unis 1,6 %	Pacifique 12,1 %	États-Unis -10,5 %	Marchés émergents -41,4 %	États-Unis 3,0 %

* PALTrak, octobre 2009. Le rendement de chaque région est établi d'après sa performance selon l'indice MSCI pertinent (\$CA), exception faite des États-Unis, dont le rendement se base sur l'indice S&P500 (\$CA) et le Canada, lequel se base sur l'indice composé S&P/TSX.

Sociétés vedettes : profits en 2009¹

	ExxonMobil É.-U.
	Gazprom Russie
	Royal Dutch Shell Pays-Bas
	Chevron É.-U.
	BP U.K.
	PetroChina Chine
	General Electric É.-U.
	Microsoft É.-U.
	Toyota Motor Japon
	Nestlé Suisse

¹ www.Forbes.com – The World's Biggest Companies, avril 2009.

Quelle occasion laissons-nous filer?

Dans notre dernière édition, nous avons abordé les actions américaines. Plusieurs investisseurs peuvent croire à tort qu'en investissant aux États-Unis et au Canada, leur portefeuille comprendrait les plus importantes sociétés au monde. La proximité de notre voisin du sud nous fait oublier que plusieurs de ces sociétés sont basées à l'extérieur de l'Amérique du Nord. En examinant les dix sociétés les plus rentables dans le monde, on constate que plusieurs d'entre-elles sont situées à l'extérieur du continent américain. En termes de bénéfices, il n'y a que quatre sociétés américaines parmi les dix plus rentables. En n'investissant pas à l'étranger, nous ratons l'occasion de participer à la croissance rapide d'entreprises situées partout dans le monde. Des sociétés comme Samsung, Nestlé, Toyota, PetroChina et bien d'autres, qui présentent d'excellentes occasions de placement dénichées au moyen de recherches approfondies réalisées par des professionnels chevronnés, en sont des exemples. Un autre exemple est la position de la première société canadienne sur la liste des plus importantes sociétés de Forbes. Il s'agit de la Banque Royale du Canada, au 68^e rang.¹

Gestionnaires mondiaux

Lorsqu'un investisseur souhaite diversifier son portefeuille sur les marchés mondiaux, il se doit d'obtenir la meilleure expertise. Même si de nombreuses sociétés de gestion de fonds au Canada offrent l'accès aux marchés internationaux, combien d'entre-elles sont réellement des gestionnaires de portefeuilles mondiaux? Plusieurs sociétés canadiennes possèdent de petits bureaux satellites dans le monde, employant seulement quelques analystes de recherche. Pour eux, cela constitue une expertise mondiale.

À la Standard Life, nous sommes l'une des seules sociétés de gestion de fonds canadiennes à posséder un bureau principal à l'extérieur du pays. En outre, plusieurs sociétés ont des gestionnaires vedettes, mais peu d'entre-elles peuvent réellement rivaliser avec le rayonnement mondial, les antécédents et le savoir-faire de notre gestionnaire de portefeuille, Investissements Standard Life (ISL).

Établie à Édimbourg, ISL bénéficie de l'expertise de ses propres professionnels des placements pour dénicher des idées prometteuses, y compris celles ignorées par le marché, afin de former des portefeuilles bien équilibrés. De ses opérations en Amérique du Nord à sa coentreprise avec HDFC Asset Management Company en Inde, la gestion de patrimoine est fondée sur un processus rigoureux et une philosophie de placement bien définie, appliqués de façon constante.

Bureaux d'Investissements Standard Life dans le monde en date du 29 octobre 2009

- Actifs de 219 milliards de dollars gérés à l'échelle mondiale
- 324 professionnels des placements (incluant des spécialistes de produits)



La solution mondiale

En considérant tous les arguments énoncés précédemment, une question demeure : *comment investir à l'échelle mondiale sans réserves, de manière efficace et sans tracas?* À la lecture de cet article, nous pouvons conclure que le marché canadien comporte trop de risques inhérents pour ignorer les avantages que procure la diversification dans des placements mondiaux. Nous avons également observé que le classement des pays les plus performants change continuellement et que nous ne pouvons être certains des événements à venir.

Certains conseillers suggèrent à leurs clients l'achat de fonds individuels et ajoutent des fonds de marchés émergents, comme le Fonds ciblé d'actions Standard Life – Inde qui connaît beaucoup de succès, à des fonds d'actions mondiales et américaines, tels que les fonds de la famille de fonds d'actions mondiales Standard Life.

Le Fonds d'actions mondiales Standard Life et le Fonds d'actions internationales Standard Life ont été très prisés par les conseillers qui préfèrent les fonds individuels et qui désirent tirer profit du savoir-faire de l'équipe d'ISL au Royaume-Uni.

Une nouvelle façon d'investir à l'échelle mondiale gagne graduellement en popularité sur le marché des fonds communs de placement, grâce à des instruments comme le Portefeuille mondial Standard Life, une solution fonds de fonds dans notre famille de Portefeuilles Portrait. Au lieu de choisir des fonds individuels, le conseiller nous confie les décisions de placement. Le fonds est comparé à l'indice MSCI Monde. Étant donné que le Canada ne représente que 5 % du marché global, cette situation ne nuit aucunement aux décisions du conseiller concernant les placements canadiens.

À l'instar d'autres portefeuilles fonds de fonds, le Portefeuille mondial permet non seulement aux clients de tirer parti des occasions mondiales de croissance, y compris les marchés émergents, mais aussi de bénéficier d'un mécanisme de rééquilibrage trimestriel. Le rééquilibrage est stratégique parce que les régions gagnantes changent continuellement, comme nous pouvons le constater dans les tableaux précédents. Le processus de rééquilibrage renforce le principe « acheter à bas prix, vendre à prix élevé », tout en maintenant la diversification optimale du portefeuille.

En incorporant des placements mondiaux à un portefeuille, les conseillers se donnent l'occasion de réduire le niveau de risque au moyen de la diversification géographique. Une solution fonds de fonds permet de concentrer l'expertise en placement, tout en conservant les objectifs de placement grâce au mécanisme de rééquilibrage régulier. Le Portefeuille mondial de la Standard Life tire parti de ces deux avantages. Vos clients ont donc une exposition inférieure au risque et, au lieu de perdre un temps précieux à rechercher les occasions de placement dans le monde, ils peuvent se concentrer à en visiter les quatre coins. **SL**